

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera  
**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte  
**Band:** 15 (1965)  
**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** "L'œil de Moscou" à Paris (1922-1924) [Jules Humbert-Droz]

**Autor:** Vuilleumier, Marc

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 14.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Ainsi Bertrand Gille non seulement nous présente des documents dont l'intérêt est de premier ordre pour la recherche, mais encore il nous trace l'histoire d'une science, l'histoire statistique dans son cadre français, et nous familiarise avec ses principaux agents: ceux qui élaboraient les enquêtes, les réalisaient, interprétaient leurs résultats, adaptaient les méthodes d'information à l'évolution des faits; bref tous ceux qui contribuèrent au progrès de cette science.

Les événements politiques rythmèrent cette progression: étant d'un ressort administratif, la statistique, tout naturellement, d'une administration à l'autre, subit cette influence, et la division de l'ouvrage en tranches chronologiques en tient compte (Ancien Régime; Révolution, Consulat et Empire; Monarchie censitaire, Seconde République, Second Empire). Tout historien, d'ailleurs — faut-il le dire? — doit en tenir compte aussi pour préserver l'homogénéité administrative des sources.

Depuis l'ère préstatistique des grandes enquêtes descriptives, d'ordre essentiellement qualitatif, dont l'histoire commence avec Colbert, jusqu'à l'établissement d'un réseau permanent de données quantitatives, Bertrand Gille suit l'effort statistique croissant de la France. Chaque tentative de systématisation engendre des doctrines neuves auxquelles répond l'organisation d'un service statistique au fonctionnement toujours plus régulier, toujours plus précis et où commencent à prévaloir des exigences rigoureusement scientifiques.

Ce livre, néanmoins, ne se lit pas comme un roman; sa place est dans les centres de recherche, les bibliothèques, dépôts d'archives, dans chaque laboratoire d'histoire. Il reste un inventaire, doté d'un index détaillé, d'une table des matières claire, rendant aisée son utilisation.

Paris

Béatrice Herren

JULES HUMBERT-DROZ, *«L'œil de Moscou» à Paris (1922—1924)*. Textes et notes établis avec la collaboration de ANNIE KRIEGEL. Paris, Juliard, 1964. In-16, 265 p., ill. (Coll. «Archives», vol. 2).

Les directeurs de cette nouvelle collection, qui se propose de mettre à la portée de chacun les documents d'archives accessibles aux seuls spécialistes, ont eu la main heureuse en publiant, dans leur second volume, ces extraits des archives personnelles de Jules Humbert-Droz. Nommé secrétaire de l'Internationale Communiste au 3<sup>e</sup> Congrès mondial, en compagnie de Kuusinen et de Rakosi, le militant suisse fut désigné pour s'occuper des pays latins. Envoyé en France par le Comité exécutif de l'I. C. pour s'informer de la vie du P.C.F. et pour y intervenir, avec pleins pouvoirs, dans le sens des décisions de l'Exécutif, il gagna Paris en novembre 1921. Fondé une année auparavant, le P.C.F. était la proie de vives dissensions et une âpre lutte de fractions opposait la gauche à la majorité du parti. Une scission ou tout au moins des expulsions devaient immanquablement

se produire, écartant tous ceux qui n'avaient accepté que du bout des lèvres les 21 conditions. Ce sont ces luttes internes, riches en péripéties, de même que les grands événements politiques auxquels le Parti était mêlé que Jules Humbert-Droz a suivis, deux ans durant, pour ainsi dire au jour le jour. Il adressait régulièrement des rapports à Zinoviev, le président de l' I. C., ainsi qu'à Trotsky, rapporteur des affaires françaises au Bureau politique du parti russe et au Présidium de l' I. C.

Chose extraordinaire, bien que vivant dans l'illégalité, Humbert-Droz a toujours fait de ces rapports une copie qu'il envoyait à sa mère, en Suisse, de même que les lettres personnelles qu'il recevait des militants ou des dirigeants. Les archives de Moscou n'étant évidemment pas ouvertes, c'est là une source de premier ordre pour les historiens du communisme.

Les textes publiés n'apportent aucune révélation sensationnelle, mais ils précisent de nombreux points de l'histoire du P.C.F. et surtout nous montrent quel était le rôle de ces délégués de l' I. C. dont nous avons quelque peine, auparavant, à nous représenter l'activité concrète. Information d'abord, puis action sur les militants et les dirigeants, négociations avec les tendances, tout cela est clairement montré. On y voit que ces délégués disposaient d'une marge d'autonomie plus large qu'on ne le pensait souvent, et l'auteur se plaît à relever les différences d'appréciation entre lui et Zinoviev ou Trotsky.

Accompagnés de quelques textes de liaison rédigés par Humbert-Droz, d'une série de notices biographiques et d'une utile chronologie, ces documents ne sont malheureusement pas mis en valeur par une annotation suffisante, surtout pour un volume destiné au grand public. Cette lacune est surtout sensible à la fin du volume où même les initiales désignant certains noms propres ne sont pas complétées.

Evidemment, il s'agit d'un choix de documents, et l'historien tiendra peut-être à voir ceux qui n'ont pas été retenus. Est-il donc permis de souhaiter que ces remarquables archives personnelles deviennent un jour accessibles à tous les chercheurs et que, pour cela, au lieu de partir vers les coffres de quelque institut étrangers, comme hélas ! tant d'autres documents, elles soient versées à une institution publique de notre pays, Sozialarchiv ou Bibliothèque nationale, par exemple ?

Genève

Marc Vuilleumier

ANTHONY EDEN, *Mémoires. L'épreuve de force. Février 1938 — août 1945.*

Traduction de J. F. Gravand. Paris, Plon, 1965. In-8°, 584 p.

En 1960, l'ancien premier ministre britannique publiait un volume de mémoires sur la période de 1951 à 1956 (du retour des conservateurs au pouvoir à l'échec de Suez). En 1963, il évoquait dans un second volume les débuts de sa carrière jusqu'à 1938. *L'épreuve de force* s'ouvre sur la démission d'Anthony Eden en février 1938, qui refuse de s'associer plus longtemps à